

Marie Heim-Vögtlin: une pionnière aujourd'hui encore

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 34

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

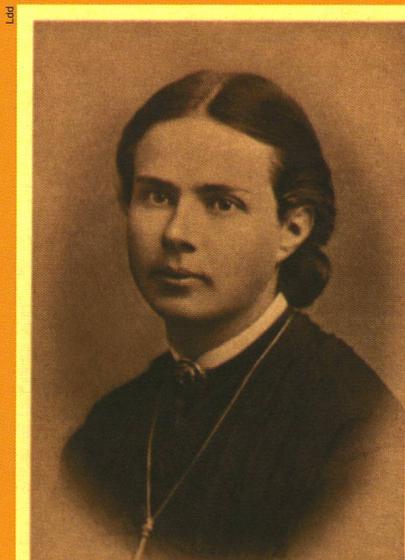
Marie Heim-Vögtlin: une pionnière aujourd'hui encore

Lancé en 1991, le programme de subsides Marie Heim-Vögtlin s'adresse aux femmes qui souhaitent reprendre une activité dans la recherche scientifique après une interruption ou une forte réduction de leur temps de travail pour raisons familiales. Les domaines de la biologie, médecine, des mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur sont concernés par ces subsides, qui portent le nom de la première étudiante et femme médecin de Suisse.

Voilà bientôt 130 ans que la première étudiante suisse s'immatriculait à l'Université de Zurich. Marie Vögtlin, fille d'un pasteur argovien, s'était découvert une vocation parfaitement iconoclaste pour son temps: médecin. Jusqu'alors, les femmes admises à l'université – huit en 1868, pour la plupart étrangères – ne l'étaient qu'à titre d'auditrices.

Contre le scepticisme de tous, chacune de ses étapes académiques faisant l'objet de commentaires politiques et médiatiques, Marie Vögtlin devient en 1874 la première Suissesse médecin en Suisse et la première Européenne nantie du titre de docteur en médecine. De son union avec Albert Heim, professeur de géologie à l'EPF de Zurich, naissent trois enfants. Sa famille n'empêchera pas Frau Doktor Heim de poursuivre son activité de médecin tout au long de sa vie.

Aujourd'hui encore, les femmes en charge de famille et de recherche continuent de jouer les pionnières. Chimiste, mère de trois enfants et bénéficiaire d'un subside Marie Heim-Vögtlin (MHV), Deirdre Hugi-Cleary l'affirme: sa présence dans un laboratoire «montre aux jeunes femmes qui font actuellement leur thèse qu'on peut continuer à travailler dans la recherche, tout en ayant une famille.» L'importance de ce rôle de modèle est confirmée par une étude menée en 1996 au sein du département de pédiatrie de l'hôpital cantonal universitaire de Genève (HUG)*, département dirigé par une femme. Dans un monde encore habité par des valeurs masculines, qui alimentent les critères subjectifs précédant une promotion, les femmes n'ont que peu de modèles auxquels s'identifier. La réussite d'une des leurs, à la fois dans sa vie professionnelle et privée, bouleverse l'ordre des valeurs établies et montre la voie à suivre.



Marie Heim-Vögtlin (1845-1916):
première Suissesse à devenir médecin.

L'étude ne tranche pas sur le bien-fondé de mesures spécifiques en faveur des femmes. Si, dans les sciences humaines et sociales, la réinsertion des femmes dans la recherche n'appelle pas de mesures particulières (il n'y a, de ce fait, pas de programme MHV dans la division I du Conseil de la recherche du Fonds national), elle est moins

évidente dans les autres disciplines: «C'est difficile d'être engagée quand on n'a rien, explique Dominique Gauchat-Feiss, immunologue, qui en a fait l'expérience. L'obtention d'un subside MHV joue comme moyen de preuve pour rentrer dans le système.» Car la sélection n'a rien d'une opération de bienfaisance: en 1997, sur 49 candidates des disciplines ressortant des divisions II et III, une quinzaine seulement bénéficieront d'un subside MHV, après examen du contenu scientifique de leur projet et de leur chance de poursuivre leur carrière.

Autre avantage du subside, «il permet d'apprendre autrement que sous la pression du rendement», explique Mme Hugi-Cleary. Il favorise aussi la présence de femmes travaillant à temps partiel dans des milieux où celui-ci n'est pas encore

très bien accepté.

Mme Hugi-Cleary souhaiterait que la souplesse envers les femmes porte aussi sur l'octroi des bourses de recherche. Depuis 1995, des exceptions à la limite d'âge requise pour l'obtention d'une bourse sont admises pour les femmes mères de famille.

* Cette enquête a été conduite par l'Institut für Aus- Weiter- und Fortbildung de la faculté de médecine de l'Université de Berne, en collaboration avec le département de pédiatrie de l'HUG.



Fonds national suisse de la recherche scientifique,
Wildhainweg 20, case postale 8232, CH-3001 Berne
Tél. 031/308 22 22 fax 031/301 30 09
<http://www.snf.ch>